

## Sujet de Brevet des collèges Guy de Maupassant, *Bel-Ami*

3<sup>e</sup> A – 01/12/2005

*Le héros, Georges Duroy, est journaliste dans un grand quotidien parisien à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Provoqué par le rédacteur d'un autre journal, il décide de se battre en duel, au pistolet, pour défendre son honneur. Le duel aura lieu le lendemain matin, à l'aube.*

Dès qu'il fut au lit, il souffla sa lumière et ferma les yeux.

Il avait très chaud dans ses draps, bien qu'il fit très froid dans sa chambre, mais il ne pouvait parvenir à s'assoupir. Il se tournait et se retournait, demeurait cinq minutes sur le dos, puis se plaçait sur le côté gauche, puis se roulait sur le côté droit.

Il avait encore soif. Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : "Est-ce que j'aurais peur ?"

Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ?

Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut ; et il lui fallait ouvrir la bouche pour respirer pendant quelques secondes, tant il demeurait oppressé.

Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : "Aurais-je peur ?"

Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout, puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : "Peut-on avoir peur malgré soi ?"

Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté, dominatrice, irrésistible, le domptait, qu'arriverait-il ?

Oui, que pouvait-il arriver ?

Certes il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller. Mais s'il tremblait ? Mais s'il perdait connaissance ? Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir.

Et un singulier besoin le prit tout à coup de se relever pour se regarder dans sa glace. Il ralluma sa bougie. Quand il aperçut son visage reflété dans le verre poli, il se reconnut à peine, et il lui sembla qu'il ne s'était jamais vu. Ses yeux lui parurent énormes ; et il était pâle, certes, il était pâle, très pâle.

Tout d'un coup, cette pensée entra en lui à la façon d'une balle : "Demain, à cette heure-ci, je serai peut-être mort." Et son cœur se remit à battre furieusement.

Il se retourna vers sa couche et se vit distinctement étendu sur le dos dans ces mêmes draps qu'il venait de quitter. Il avait ce visage creux qu'ont les morts et cette blancheur des mains qui ne remueront plus. Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir il ouvrit la fenêtre pour regarder dehors.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*, 1<sup>ère</sup> partie, ch.7 (1885)

### Questions (15 points)

#### A. Un récit :

1. a) Qui raconte et à quelle personne est faite la narration ? Justifiez votre réponse par une citation du texte.
- b) Relevez un passage au discours direct. Qui s'exprime ?
2. Justifiez l'emploi du présent « ont » (l.30) dans un récit écrit au passé.
3. a) Relevez au début du texte (l. 1 à 7) les connecteurs temporels qui font progresser le récit.
- b) Expliquez pourquoi le texte est découpé en de nombreux paragraphes.
- c) Caractérissez à l'aide d'un adjectif le rythme ainsi obtenu.

#### B. Un sentiment :

4. a) Quel sentiment domine le personnage ? Expliquez à quelles circonstances il est lié.
- b) Relevez tous les termes qui marquent cette émotion.
- c) Citez au moins trois exemples qui montrent que cette émotion se traduit physiquement.
5. Dans les lignes 24 à 26 (« Quand il aperçut... énormes ») :
  - a) Relevez deux termes de nature grammaticale différente qui traduisent le trouble du personnage.
  - b) Dites quel est le point de vue adopté par le narrateur.
6. Diriez-vous de la fin du texte qu'elle est fantastique, tragique ou dramatique ? Justifiez votre réponse.

#### C. Un discours :

7. Dans le passage argumenté (l. 15 à 22), relevez les mots qui prouvent que le héros essaye de faire appel à sa raison.
8. À part le vocabulaire, quels sont les indices qui montrent son sentiment de doute ?
9. Identifiez avec précision les formes verbales en « -rais » à la ligne 13 et en « -rait » aux lignes 15, 19 et 21. Justifiez ces trois dernières formes.

### Réécriture (4 points)

Recopiez le passage de la ligne 23 à la ligne 25 (« Et un singulier besoin... jamais vu. ») en effectuant simultanément les transformations suivantes :

- le récit sera à la 1<sup>ère</sup> personne et fait par une narratrice
- « visage » sera remplacé par « traits »
- « dans le verre » sera remplacé par « sur la surface »